

BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE DE CRITIQUE

— LETTRES ET ARTS —

AUGUSTE RODIN

PAR

CAMILLE MAUCLAIR

LA VIE. — LES ŒUVRES. —
L'ESTHÉTIQUE. — L'INFLUENCE
SUR NOTRE TEMPS.

RENAISSANCE DU LIVRE
Boulevard Saint-Michel, PARIS

AUGUSTE RODIN

CRITIQUES D'ART DU MÊME AUTEUR

ART ANCIEN

Histoire de la Peinture italienne du XII^e au XIX^e siècle.

Histoire de la Miniature française du XII^e au XIX^e siècle.

Watteau.

Fragonard.

Histoire de Florence : l'art, la politique, la cité.

Greuze et son temps.

Schumann.

ART MODERNE

Histoire de l'art impressionniste.

Louis Legrand.

Victor Gilsoul.

Albert Besnard.

Puvis de Chavannes.

Monticelli.

La Peinture française de 1830 à 1900.

De Watteau à Whistler.

La Beauté des formes.

La Religion de la Musique.

La Musique européenne de 1850 à 1914.

Idées vivantes.

CAMILLE MAUCLAIR

AUGUSTE RODIN

L'HOMME ET L'ŒUVRE



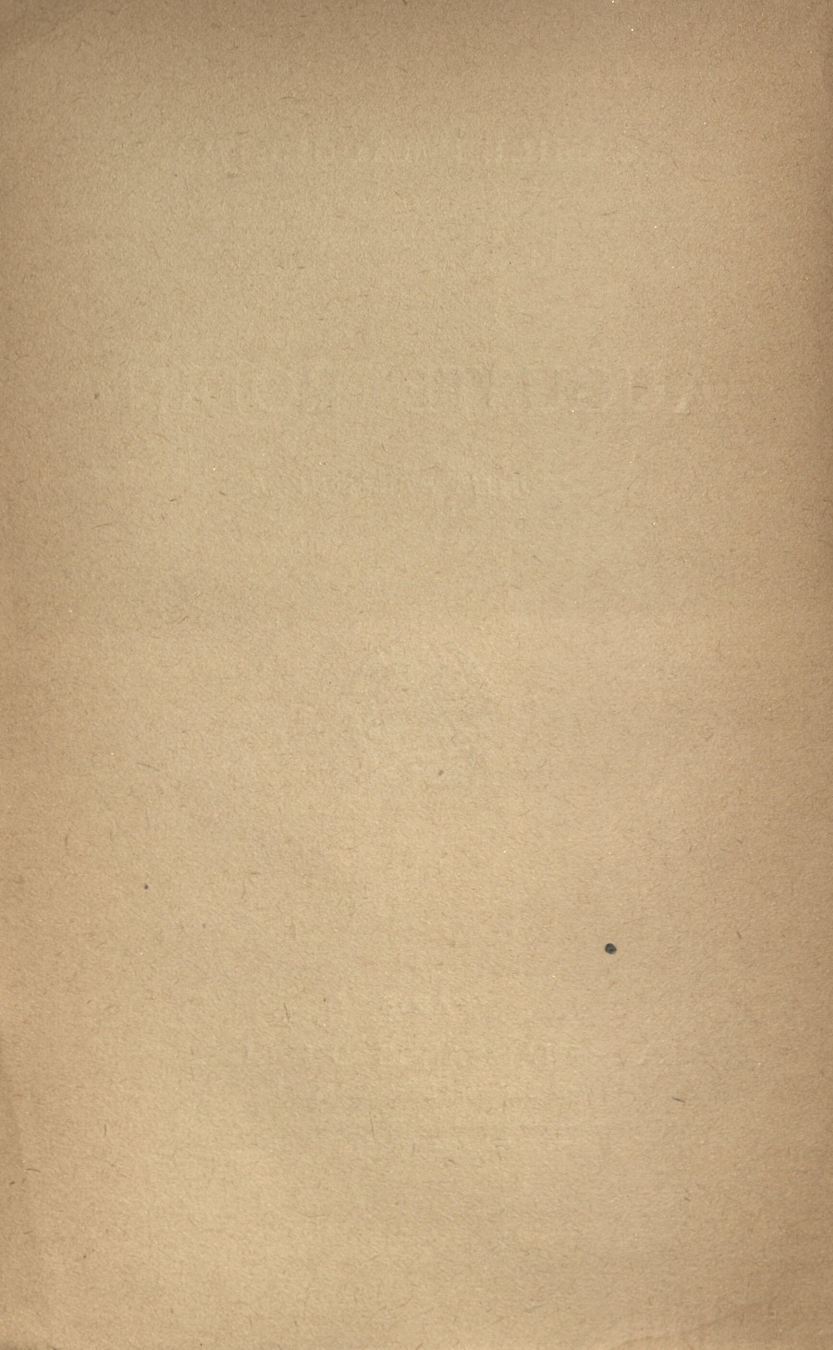
PARIS

LA RENAISSANCE DU LIVRE

78, Boulevard Saint-Michel, 78

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

Copyright by La Renaissance du Livre 1918.



AVANT-PROPOS

Auguste Rodin est certainement l'artiste français contemporain sur lequel on a le plus écrit depuis une trentaine d'années. Plusieurs ouvrages et d'innombrables articles de journaux et de revues lui ont été consacrés dans le monde entier, m'incitant à définir exactement le but que je me propose dans le présent livre, au lendemain d'une mort qui fait entrer Rodin dans la sérénité de la tradition et de l'histoire. Avant tout je m'efforce de ne négliger aucun des renseignements pouvant contribuer à préciser la personnalité et l'œuvre. Mais de tels renseignements ont été déjà divulgués, et si je me bornais à en donner au public une nouvelle version, je n'aurais satisfait qu'à la moitié de ma tâche et de mon devoir. L'autre moitié me passionne bien davantage. Il me semble qu'ayant dit d'un homme ce que le lecteur en veut savoir, le critique doit ensuite essayer d'en faire une étude plus intime et plus profonde, toucher à ses idées, à son âme, porter un jugement original, passer, en un mot, du côté iconographique ou biographique au côté artistique et psychologique de son travail.

On a surtout écrit sur Rodin des pages de littérature, des morceaux admiratifs et lyriques, que préféraient ses sujets favoris. On a beaucoup moins parlé de ses idées personnelles sur les principes techniques de la sculpture, et de ses méthodes de travail. Cela tient à ce que d'abord on craignait de fatiguer le public parce que la technique d'un art l'intéresse moins que les résultats, et donne lieu à des explications arides.

Ensuite, il faut bien avouer que peu d'écrivains s'entendent à ces questions. En peinture comme en statuaire, si l'on ne pratique pas ces arts, si l'on n'est pas assez familier avec le pinceau ou l'ébauchoir pour comprendre les secrets des œuvres sinon pour les produire soi-même, on préfère généralement éviter ces aspects dangereux et s'en tenir à des éloges littéraires. On proclame qu'une œuvre est grande, et on adjure le lecteur d'y croire, mais il est infiniment plus difficile de lui expliquer techniquement, et avec clarté, pourquoi cette œuvre est grande. C'est donc de ce côté que j'ai pensé trouver à dire des choses qu'on ne pourrait lire ailleurs.

Rodin n'a pas seulement créé de belles statues. Il est un novateur (ou plutôt un rénovateur), de par sa façon de sculpter, et cela lui a attiré de vives critiques. Une amitié de vingt années, dont je garde le souvenir ému, m'a permis d'avoir avec lui de nombreuses conversations sur le fond même de son art, sur la manière dont il l'exerça, sur ses idées relativement à son œuvre elle-même et à la statuaire antique et moderne. Ces idées, l'esprit synthétique de Rodin leur donne tant de force, qu'elles sont les motifs de toute son œuvre, et qu'on ne les en peut séparer. J'ai tenu à les résumer : plutôt que de donner au public, par des morceaux plus ou moins brillants, mon opinion, j'ai voulu lui donner celles, infiniment plus intéressantes, que l'artiste a énoncées. Très souvent, en ce livre, je ne ferai que tenir la plume pendant qu'il parlera, et je pense qu'on m'en saura gré. De plus, relativement à la technique, à la façon dont Rodin a conçu la composition, le modelage, je puis, et même, pour inspirer une légitime et nécessaire confiance, je dois dire que Rodin, en montrant avec son Balzac sa première innovation dans son style définitif, eut assez de confiance en mon amitié et ma

critique pour me charger d'expliquer ces points délicats dans les revues françaises (1) et dans une conférence ultérieure faite, à l'Exposition de 1900, à Paris, dans le pavillon où il montrait la totalité de ses œuvres. Ces explications, je les ai réécrites ici dans leurs lignes essentielles. Voilà où j'ai cherché à faire œuvre de critique original, après avoir satisfait aux exigences biographiques du lecteur. J'ai évité de trop abstraites discussions esthétiques : je crois qu'on peut tout dire simplement, et dans une forme simple ; je crois aussi que dans les plus subtiles questions d'art il y a une lumière immanente qui les rend accessibles à tous ceux dont l'esprit est droit et la sensibilité ouverte à l'émotion. Mais j'espère qu'on comprendra très précisément, en lisant ce livre, pourquoi une statue de Rodin est différente de toute autre, et pourquoi il l'a ainsi faite. Rodin lui-même fut le premier à être lassé par certains éloges : une remarque juste sur ses méthodes lui faisait bien plus de plaisir. Comme tout homme de haute intelligence, il préférerait être compris qu'être loué.

J'ai pensé combler une lacune et répondre à un désir en terminant ce volume par quelques réflexions sur les artistes que Rodin influença : on le traite couramment de « force de la nature », de « phénomène génial et isolé », on affecte de le considérer comme une sorte d'immense producteur inconscient. Voilà des hyperboles révoltantes. Rodin, volontaire, logicien, conscient, relié fortement aux Grecs et aux Gothiques, eut des théories très explicites, et plusieurs sculpteurs s'en inspirèrent, dont les admirateurs excessifs de Rodin ne parlent pas, afin de laisser le dieu isolé dans son nuage. J'en nommerai certains que Rodin aimait beau-

(1) *L'art de Rodin* (Revue des Revues, Paris, 15 juin 1898) et conférence du 31 juillet 1900.

coup et chez lesquels il a pris plaisir à suivre le développement de ses principes, car il avait horreur de passer pour un visionnaire, un phénomène, comme on l'a dit de lui par un zèle maladroit, s'estimant au contraire un véritable artiste classique dont l'exemple ne saurait nuire. J'ai cru aussi devoir terminer par un relevé des principaux ouvrages ou essais consacrés à Rodin, du moins en France, et une liste chronologique de ses statues, approximative bien entendu, car bien des fragments de cette œuvre énorme ont été détruits par Rodin lui-même, surtout à l'époque de ses débuts, avant 1877. Ce travail, je l'avais fait sous le contrôle de l'artiste, chez lui et selon ses conseils.

Je tiens à le redire. La France en guerre, après tant de chefs-d'œuvre détruits, tant de jeunes vies d'artistes fauchées, vient de faire en Rodin sa plus douloureuse perte; ce deuil m'a enlevé en lui un ami aussi simplement et fidèlement affectueux qu'il était génial et illustre; ma reconnaissance, mon admiration n'ont pas à compter ici cependant. Je propose au lecteur une étude, et non un panégyrique. J'essaie de mesurer l'homme qui a disparu et l'œuvre qui nous restera. Trop de gens, qui eussent été embarrassés de parler sculpture, ont trouvé en Rodin un thème à déclamations littéraires, pour que je veuille les imiter. Des renseignements précis sur l'homme et l'œuvre, des explications claires sur la technique et les idées de celui qu'on a appelé « le Michel-Ange français » m'ont paru plus utiles. Voyons Rodin tel qu'il fut, l'exposé des faits suffira à le faire révéler; l'œuvre parlera plus haut que tous les éloges, et avec plus de droits.

Auguste Rodin

I

Jeunesse et débuts de Rodin. — Ses premiers essais : son séjour chez Carrier-Belleuse. — Son séjour et ses travaux à Bruxelles. — *L'Age d'airain* au Salon de 1877 : l'incident à son sujet. — *Le Saint Jean-Baptiste* : commencements de la réputation de Rodin.

Auguste Rodin est né à Paris, dans le quartier du Val-de-Grâce, le 14 novembre 1840, d'une famille de modestes employés. L'enfant fréquenta d'abord une école de la rue Saint-Jacques, puis, à Beauvais, un pensionnat, auprès de son oncle ; à quatorze ans il revint à Paris, et entra à l'école de dessin de la rue de l'École-de-Médecine. Tout de suite commença pour lui une période de travail acharné.

En dehors des cours de cette petite école où le jeune Rodin apprenait, de huit heures à midi, les éléments du dessin, puis le modelage, ou copiait des dessins à la sanguine, des rondes-

PORTRAITS. — Il existe un remarquable portrait de Rodin par M. John Sargent (datant d'environ trente ans). Un, également ancien, par Alphonse Legros (profil), plus une tête de fantaisie, coiffée d'une sorte de tiare. Deux plus récents, par Alexander et J.-E. Blanche. Trois bustes, par Jules Desbois, M^{lle} Camille Claudel et M. Émile Bourdelle. Une lithographie, par Eugène Carrière. De très nombreuses photographies, dont les plus curieuses ont été exécutées par M. Steichen.

TABLE

AVANT-PROPOS.....	I
I. Jeunesse et débuts de Rodin. — Ses premiers essais. — Son séjour chez Carrier-Belleuse. — Son séjour et ses travaux à Bruxelles. — <i>L'Age d'airain</i> au Salon de 1877 : l'incident à son sujet. — <i>Le Saint Jean-Baptiste</i> : naissance de la réputation de Rodin.....	I
II. Les ateliers de Rodin : ses travaux de 1880 à 1889. — <i>L'Eve</i> , bustes, le monument Hugo. — <i>La Porte de l'Enfer</i> , la <i>Danaïde</i> , la <i>Pensée</i> . — L'Exposition Claude Monet-Rodin en 1889. — Le monument Claude Lorrain à Nancy (1892). — <i>Les Bourgeois de Calais</i> (1888-1895)	12
III. L'œuvre de Rodin de 1895 à 1898 : petits groupes. — La statue de <i>Balzac</i> : l'incident de la Société des Gens de Lettres. — La technique du <i>Balzac</i> . — Idées de Rodin sur le modelage et la composition. — Ses opinions sur les Grecs, les Gothiques, le classicisme, les sujets mythiques. — La « période antique » de Rodin...	38
IV. Œuvres depuis le <i>Balzac</i> : les petits marbres, le projet du Monument au Travail, les dessins, les eaux-fortes.....	77

V. Rodin intime : sa personne, son atelier, sa maison. — Son influence : statuaire qui s'inspirent de ses idées. — Place de Rodin dans l'École française : son rôle en face de la statuaire académique	95
VI. Appendice. — Catalogue chronologique des principales œuvres de Rodin. — Ouvrages et articles écrits sur lui. — Iconographie.....	120

*La BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE
DE CRITIQUE se distingue par le grand
éclectisme de ses choix.*

Elle comprend six séries :

**Lettres et Arts
Religion et Philosophie
Sociologie et Politique
Histoire et Archéologie
Ethnographie et Géographie
Mœurs et Coutumes**

CHAQUE VOLUME : 2 FRANCS 50

DÉJÀ PARUS :

Les Écrivains de la Guerre, par ANDRÉ MAUREL.
La Faillite de l'Internationale, par ALEXANDRE ZÉVAËS.
Le Français a la tête épique, par MAURICE WILMOTTE.
Ce qu'est le Germanisme, par GEORGES DUMESNIL.
Un grand Destin commence, par ONÉSIME RECLUS.
Le Socialisme national, par Edmond LASKINE.
Houston Stewart Chamberlain, par Ernest SEILLIÈRE.

À PARAÎTRE :

Émile Verhaeren, par ALBERT MOCKEL.
La Province française avant la guerre, par JULES
BERTAUT.
La Révolution française et les étrangers, par ALBERT
MATHIEZ.
Le Péril mystique dans l'inspiration des démocraties,
par ERNEST SEILLIÈRE.
Le Symbolisme (de Baudelaire à Claudel), par ALBERT
POIZAT.
Gobineau, par PAUL SOUDAY.
Tous les "Don Juan", par COLONNA DE CESARI-RO
La psychologie du soldat, par les D^{rs} LOUIS HUC
PAUL VOIVENEL.
L'art indépendant français sous la Troisième républ
par CAMILLE MAUCLA
Les romanciers belges, par OMBIAUX

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΡΑΦΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.

BI
TE
IA
TEX
TEΛΛΟΓΡΑ
ΤΕΥΧ
ΣΥΛΛΟΓ